

Fairtrade News



Derrière l'IA, les travailleurs invisibles du numérique

Edito

Derrière les performances spectaculaires de l'intelligence artificielle générative, une réalité bien plus complexe prend forme : des **travailleurs précaires** et des **ressources naturelles sous pression**. C'est ce que sont venus rappeler, cet automne, le réalisateur Henri Poulain et la co-autrice Lili Fernandez lors de la soirée ciné-débat « Les Sacrifiés de l'IA », organisée dans le cadre du projet « Minerais et Intelligence Artificielle » mené par l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg et la Fondation Partage Luxembourg. Face caméra, ils expliquent leur engagement à rendre visible ce qui se cache derrière nos technologies du quotidien, de leurs coûts humains à leurs impacts environnementaux.

« L'IA est un mythe. Elle n'est ni intelligente, ni artificielle »

Sous le récit des géants de la tech, présentant des outils autonomes capables de comprendre, réfléchir, voire ressentir, se cache en réalité « des millions de personnes qui leur permettent de fonctionner en préparant et en manipulant les données — les datasets — qui alimentent les IA génératives que nous utilisons tous les jours », souligne **Henri Poulain**. Un travail colossal et invisible, qui illustre un autre point crucial : « Il faut un volume phénoménal de données entraînées, et c'est ce nombre qui garantit la performance des modèles d'IA générative », précise **Lili Fernandez**.

Aujourd'hui, le marché des IA génératives est dominé par une dizaine d'acteurs majeurs, parmi lesquels **OpenAI**, **Anthropic**, **DeepMind**, **Google** ou **Mistral**. La course à la performance de leurs modèles entraîne une explosion des besoins en traitement de données : selon **Google**, près d'**1 milliard de « data workers »** seront nécessaires d'ici 2030 pour faire fonctionner ces IA, contre **435 millions en 2023**, selon les estimations les plus élevées de la Banque mondiale.

« Repousser les limites auxquelles nous sommes tous contraints »

Le lourd tribut humain, lié à l'optimisation extrême de cette main d'œuvre, n'est pas

la seule face sombre de cette industrie. Si les outils d'IA sont présentés comme immatériels, ils reposent pourtant sur des **infrastructures numériques toujours plus massives**, les data centers, pour répondre à leurs besoins. Et le constat est implacable : le développement de l'IA générative a une **empreinte environnementale considérable**.

En 2025, les data centers ont consommé **environ 500 TWh d'électricité** dans le monde, une consommation qui pourrait **se multiplier par 2,5 dès 2030**, voire par 4,5 d'ici 2035. Pour leur fabrication et leur refroidissement, entre **4,2 et 6,6 milliards de mètres cubes d'eau** seront nécessaires en 2027, soit l'équivalent de la consommation annuelle de la France. Enfin, la fabrication des composants électroniques exige **toujours plus de minerais**, renforçant la pression sur **l'industrie minière, première productrice de déchets** au monde.

Tout cet écosystème numérique repose sur des **ressources limitées**, dont la disponibilité et la gestion détermineront en grande partie la **soutenabilité de la transformation numérique** dans les années à venir. À la lumière des dernières projections de croissance de l'IA générative, les besoins liés à son développement — de l'extraction des matières premières à l'approvisionnement énergétique continu — constituent déjà des **enjeux industriels, environnementaux et géopolitiques majeurs**.

Révéler la face cachée de l'IA

Lorsque l'on demande « **que faire ?** », la première étape consiste à « **savoir et faire savoir** ». « *Si on raconte que derrière tous ces modèles d'IA, il existe un système qui exploite des millions d'individus, on est dans une bataille du récit où l'on vient contredire un récit dominant* », explique Henri Poulain. Et de rappeler, à l'instar de nombreux secteurs industriels : « *Le monde des IA n'est que ce qu'on en raconte*. » Pour lui, rendre visibles les enjeux cachés est une condition pour agir. En contribuant à mettre en lumière les enjeux sous-jacents, nous arriverons (peut-être) à sortir du **récit marketing de l'IA**, avec tous les impacts sociaux, économiques et environnementaux que son développement comporte.

Face à l'**absence d'une réglementation internationale**, une intervention politique s'impose : « *Cela touche l'avenir de l'humanité. On ne peut pas laisser cette technologie dans les mains d'adultes irresponsables [à la tête des plus grandes entreprises de la tech]* ». Et lorsqu'il évoque l'instinct de prédateur infini de certains acteurs sur les ressources humaines et naturelles, le propos est amer : « *Ça tient de la folie, et cela doit se régler sur un divan de psychiatre. Le problème, c'est que ce n'est pas le cas, et comme ça ne l'est pas, des millions et des millions d'individus en souffrent, des cours d'eau sont ravagés, des écosystèmes sont brisés* », conclut Henri Poulain.

Un prix minimum pour renforcer la justice sociale et environnementale dans la filière banane

Les bananes figurent parmi les fruits les plus accessibles en magasin. Mais derrière ces prix abordables se cache une réalité souvent invisible : produire des bananes de manière durable engendre des coûts élevés — hausse des intrants agricoles (engrais, emballages, carburant), transport, salaires décents et protection sociale des travailleurs. À cela s'ajoutent les menaces liées aux maladies comme le Fusarium TR4, ainsi qu'aux aléas climatiques — sécheresses, inondations et tempêtes qui fragilisent régulièrement les cultures. Beaucoup de producteurs « conventionnels » ne parviennent plus à couvrir l'ensemble de ces dépenses, mettant en danger la viabilité économique de leurs exploitations.

Fairtrade : un filet de sécurité pour les producteurs

Les producteurs certifiés Fairtrade font face à des défis similaires, mais disposent d'un accompagnement concret et structuré de la part du mouvement Fairtrade. En septembre 2025, Fairtrade International a annoncé une révision des prix minimums Fairtrade pour les bananes, concernant neuf origines : Cameroun, Colombie, République dominicaine, Équateur, Ghana, Côte d'Ivoire, Nicaragua, Panama et Pérou.

Concrètement, ce prix augmente en moyenne d'environ 6% pour les producteurs (prix à la sortie de la ferme), avec des variations selon les pays d'origine susmentionnés.



Ces nouveaux prix suivent les évolutions des éléments principaux pris en compte dans le calcul des coûts de production et ont pour objectif de renforcer le soutien aux **producteurs et travailleurs de la banane**, pour leur permettre de vivre dignement de leur travail. Au total, **37 111 producteurs et travailleurs** bénéficieront de cette décision, dont **19 % de femmes**.

Ces **nouveaux prix minimums**, validés en septembre 2025 par le Comité des Standards de Fairtrade International, s'appliqueront aux contrats conclus à partir du **1^{er} janvier 2026**.

À ce prix s'ajoute la **prime Fairtrade**, une somme supplémentaire versée aux producteurs, leur permettant d'investir dans des projets communautaires, économiques, sociaux et environnementaux choisis collectivement. Ces projets profitent directement aux producteurs et productrices, ainsi qu'aux travailleurs et travailleuses, par exemple via l'amélioration des conditions de travail, des infrastructures locales, l'accès à l'éducation ou à la santé, et des initiatives environnementales.

En 2023, les producteurs, productrices, travailleurs et travailleuses de bananes Fairtrade ont ainsi bénéficié de plus de **35,2 millions d'euros** de prime.

Le choix des consommateurs et entreprises au Luxembourg

Au Luxembourg, les bananes Fairtrade sont présentes depuis 1999. En 2024, **une banane sur trois consommée était certifiée Fairtrade** — un signe fort de l'engagement croissant des consommateurs pour une consommation équitable et durable. Du côté des entreprises, neuf acteurs luxembourgeois participent actuellement au programme **ONLY**, garantissant à leurs clients des bananes **100% Fairtrade et issues de l'agriculture biologique**. Ce programme contribue à réduire l'usage de pesticides dangereux et à prévenir les violations des droits humains dans la filière.

Comme le souligne **Silvia Campos, experte banane chez Fairtrade International** : «Les producteurs ont besoin de prix justes pour continuer à produire de manière durable et garantir la viabilité de leurs exploitations. Aujourd'hui, beaucoup d'entre eux se battent simplement pour couvrir leurs coûts de production. Grâce au système Fairtrade, ils disposent d'un filet de sécurité essentiel qui leur permet d'investir dans leurs communautés et de planifier l'avenir. Chaque banane Fairtrade achetée est un geste concret de solidarité qui contribue à un revenu décent et à la durabilité de la filière.»



ONLY YOU

Choisissez la banane Fairtrade !

Faire le choix Fairtrade

Choisir des bananes Fairtrade, c'est **bien plus qu'acheter un fruit**. En exigeant **100% de bananes Fairtrade** dans vos corbeilles de fruits, cantines, cafétérias et autres espaces de restauration, vous contribuez à :

- garantir un revenu décent aux producteurs ;
- protéger leur santé ainsi que celle des travailleurs ;
- sécuriser les cultures face aux effets du dérèglement climatique ;
- soutenir la justice sociale et la durabilité de la filière ;
- offrir des fruits sains et de qualité à vos employés.



Ensemble, changeons le commerce pour un monde plus juste !

Venez découvrir l'exposition Sneaky Sneakers, That's not FAIR! Mode, impact et responsabilité à chaque pas !

Du 13 novembre 2025 au 29 mars 2026, le Musée FERRUM à Tétange accueille une exposition inédite et immersive, conçue en partenariat avec l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg et le MUAR, dans le cadre de la campagne « Rethink Your Clothes » mandatée par la Coopération luxembourgeoise.



Cette exposition propose une immersion pédagogique et sensorielle dans l'univers de la sneaker, de ses origines à ses enjeux contemporains, avec pour ambition de sensibiliser le public aux impacts sociaux et environnementaux de cette industrie emblématique.

Fruit d'une collaboration entre l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg, Assa Guy (MUAR), Anouck Gengler (MUAR), Marieke Jarvis (Musée FERRUM), Max Nilles (graphiste) et Arnaud Sohet (scénographe), et réalisée à partir des recherches d'Audrey Millet, historienne spécialiste de l'industrie textile et de la mode, le projet allie approche muséale, rigueur scientifique et engagement citoyen.

Une histoire de style et de société

Née au XVI^e siècle, la sneaker s'est imposée comme un symbole culturel et générationnel.

Grâce à des chronologies visuelles et à un espace interactif dédié au culte des sneakers, le public découvrira comment cette chaussure est devenue un objet de

mode universel, transcendant les classes sociales, les générations et les frontières.

Le revers de la médaille

Ce volet met en lumière les réalités sociales et environnementales de l'industrie de la sneaker.

Il aborde les conditions de travail, la question des salaires et les enjeux du travail des enfants, tout en révélant les conséquences écologiques d'une production parmi les plus polluantes au monde.

Cartes, infographies et vidéos explicatives permettront de comprendre la complexité de la chaîne d'approvisionnement mondiale et ses impacts humains et environnementaux.



Vers un avenir équitable et durable

Des alternatives existent : matériaux recyclés, fibres biosourcées, designs pensés pour la durabilité, Fairtrade... Parmi elles, les sneakers d'Ethletic se distinguent : c'est l'une des premières marques au monde à proposer des baskets portant le label Fairtrade, en misant dès le départ sur une chaîne d'approvisionnement entièrement transparente et respectueuse des travailleurs.



La marque utilise :

- du coton 100 % biologique et Fairtrade
- du caoutchouc naturel certifié FSC, issu de forêts gérées durablement
- des procédés réduisant fortement l'eau, les solvants et les émissions

Ces baskets stylées, véganes et écoresponsables permettent de marcher avec un impact positif, tout en démontrant qu'il est possible de concilier mode, éthique et respect de la planète.

« Sneaky Sneakers, That's not FAIR! » : marchez vers un futur responsable !

Du 13.11.2025 au 29.03.2026

Musée FERRUM : 14, Rue Pierre Schiltz – L-3786 Tétange Kayl

**Horaires : du jeudi au dimanche, de 14h à 18h
L'entrée est gratuite**

Grande finale du concours d'éloquence Victor Hugo « Je porte, donc je pense »

Rejoignez-nous pour une soirée mémorable placée sous le signe de la mode responsable !

Le 8 décembre prochain à neimënster, se tiendra la grande finale du concours d'éloquence Victor Hugo « Je porte, donc je pense », une soirée dont vous vous souviendrez encore longtemps.

Cette finale marque l'aboutissement d'un travail de longue haleine mené par 101 élèves issus de 6 lycées participants établis au Luxembourg. Parmi eux, 16 finalistes, répartis en équipes de deux, représenteront fièrement leur établissement et s'affronteront en langue française autour d'un thème aussi actuel que passionnant : les enjeux de l'industrie textile. Une soirée dédiée à l'art oratoire mais également aux déboires de tout un secteur, celui du prêt-à-porter, responsable aujourd'hui de flagrantes violations des droits humains à travers le monde.

Tout au long de cette aventure, les élèves ont bénéficié d'ateliers animés par Éloquentia et par l'équipe « Rethink Your Clothes » de l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg, leur permettant

d'affiner leurs compétences en prise de parole et leur connaissance sur l'industrie textile.

Venez écouter ces jeunes talents et ce qu'ils ont à vous dire sur les vêtements que nous portons.

Une chose est sûre : nous vous promettons une soirée riche en spectacle, en réflexion et en émotions !

8 décembre 2025 à 18h30

Abbaye de Neumünster

**30, Rue Munster,
L-2631 Luxembourg**

**Entrée gratuite &
réservation obligatoire**

**Pour participer, veuillez
scanner le QR-code suivant :**



Entdecken Sie das Engagement der Fairtrade-Gemeinden in Luxemburg: lokale Stimmen für einen gerechteren Welthandel!

Hinter jeder Fairtrade-Gemeinde Luxemburgs stehen engagierte Teams, die täglich dafür sorgen, dass fairer Handel sichtbar wird, aufklärt und zeigt, dass ein anderes Konsummodell möglich ist.

In dieser Ausgabe kommen die Vertreterinnen und Vertreter der Gemeinden zu Wort, die am Programm „Fairtrade-Gemeng“ teilnehmen. Sie berichten, warum sie sich für den fairen Handel einsetzen, wie sie ihr Engagement in konkrete Aktionen umsetzen und warum ihrer Meinung nach jede noch so kleine Handlung zählt.

Von lokaler Sensibilisierungsarbeit bis zu verantwortungsvollen Entscheidungen bei öffentlichen Einkäufen – diese Gemeinden zeigen, dass man vor Ort aktiv zu mehr sozialer Gerechtigkeit und nachhaltiger Entwicklung beitragen kann, sowohl hier als auch anderswo.



Nelson Costa,
Vorsitzender der lokalen Fairtrade-Aktionsgruppe und Mitglied des Gemeinderates der Gemeinde Mersch

„Fairen Handel fänkt oft beim Wëssen un, a genee do setze mir als Gemeng eis an. Vill Leit wëssen net genee, wat Fairtrade bedeit oder wéi vill verschidde Produiten et eigentlech ginn, nierft Bananen a Schokola gehéieren och Kaffi, Blummen oder Kleeder dozou.“

Eis Zil ass et, d'Bierger ze informéieren an hinnen ze weisen, dat hanner all Label Mënschen stinn, déi op eis Ënnerstëtzung ugewisen sinn. Als Fairtrade Gemeng iwwerhuele mir Verantwortung fir Bewosstsinn ze schafen an d'Leit zum Nodenken ze bréngen. Zumols an enger Welt, wou d'Produktioun émmer méi wäit ewech geschitt, ass et méi wichtig opzeklären an d'Auswirkungen vun eisen Akeef ze wëssen.

Nëmmen wann Leit informéiert sinn, können si och bewosst konsuméieren. Fairen Handel geet eis all eppes un, mir maachen den éischte Schrëtt hei bei eis.“



Carlo Muller,
Bürgermeister
der Gemeinde
Reckingen

„Als Buergermeeschter vun der Gemeng Reckeng gesi mir et als eng grouss Chance, eis fir eng méi gerecht Welt an eng nohalteg Entwécklung anzesetzen. Dofir énnerstëtze mir aktiv d'Fairtrade-Initiativ.“

Mat eisem staark engagéierten Fairtrade-Team ginn d'ganzt Joer iwwer flott Aktioune gestart, fir eis Awunner an d'Regioun ze sensibiliséieren.

Doduerch si mir eis och bewosst, dass eise Konsum Verbindungen huet iwwer d'Grenze vum Land eraus. Duerch Fairtrade entscheede mir eis bewosst fir Produkter, déi énner faire Aarbechts- a Liewensbedingunge produzéiert goufen. Dëst betréfft net némmen eis Akeef als Gemeng, wéi z.B. de Kaffi oder Jus op Receptiounen – mee och onst Bewosstsinn, dat mir als éffentlech Institutioun bei eisen Awunner*innen a jonke Generatione wölle férderen.

Fairtrade bedeutet fir eis net némmen sozial Gerechtegkeet, mee och Solidaritéit a konkret Handlung. Mir wölle weisen, dass och eng kleng Gemeng wéi Reckeng op der Mess Deel vun enger globaler Beweegung ka sinn, déi sech fir méi Gerechtegkeet a Klimaschutz asetzt.

Mir si ganz houfreg, dass mir als Fairtrade-Gemeng mat engem gudde Beispill virginn a hoffen, nach vill anerer dozou ze inspiréieren, och dése Wee matzegoen.“



Fairtrade Team der Gemeinde Sanem

„Mir engagéieren eis am Fairtrade Team vun eiser Gemeng, well et fir eis selbstverständlich ass, dass all Mënsche duerch d'Welt solle korrekt fir hir Aarbecht bezuelt ginn. Duerch kleng Gesten, kann een e groussen Impakt verursaachen.“

All Joer versiche mir mat Sensibilisierungsaktiounen a konkreter Ënnerstëtzung duerch eisen interne Gemengenkonsum, Fairtrade an de Vierdergrond ze setzen. Domadder wëlle mir eise Bierger weisen, dass et FAIR Alternativen zum ongerechten, ausbeuterëschen internationalen Handelssystem ginn an dass een als Eenzelpersoun kann eng Differenz maachen.

Mir sinn zwar eng kleng Equipe, awer dofir mat ganzem Härzen aktiv dobäi.“

Das Programm „Fairtrade Gemeng“ startet 2026 in eine neue Phase!

Das von der NGO Fairtrade Lëtzebuerg getragene Programm „Fairtrade Gemeng“ wird weiterentwickelt. Ab Januar 2026 tritt ein dreistufiges Zertifizierungssystem in Kraft, das das Engagement der Gemeinden für den Fairen Handel ergänzend unterstützt und noch transparenter macht.

1.

Das erste Engagement:
Der Einstieg erfolgt über eine offizielle Erklärung der Gemeinde, die den Beginn des Zertifizierungsprozesses markiert.

2.

Fünf verpflichtende Kriterien:
Sie bilden die Grundlage für die Zertifizierung und müssen erfüllt werden, um die Fairtrade-Gemeng-Zertifizierung zu erhalten.

3.

Fünf optionale Abzeichen:
Diese zusätzlichen Auszeichnungen würdigen weiterführende Initiativen der Gemeinden, die über die Basisanforderungen hinausgehen möchten.

Auch das Verfahren der **Re-Zertifizierung** wird angepasst. Der bisher alle zwei Jahre einzureichende Bericht wird künftig durch ein persönliches **Austauschtreffen zwischen der NGO Fairtrade Lëtzebuerg und der jeweiligen Gemeinde** ersetzt. Dieser Dialog dient sowohl der Überprüfung der Kriterien als auch der Vertiefung der Zusammenarbeit.

Mit diesen Anpassungen soll das **Fairtrade-Gemeng-Erlebnis für die Gemeinden** noch praxisnäher, motivierender und partnerschaftlicher gestaltet werden.



Die überarbeitete Programmstruktur, die den Gemeinden vorgestellt wurde, tritt am 1. Januar 2026 in Kraft.

Eine Weiterentwicklung im Dialog mit den Gemeinden

Die Überarbeitung des Programms basiert auf einem **intensiven Austausch mit den Gemeinden**. Durch Rückmeldungen im Rahmen der Evaluationsberichte und des **Fairtrade-Gemeng-Forums** konnten zentrale Bedürfnisse klar identifiziert werden. Besonders wichtig waren dabei:

- eine bessere **Anpassung der Kriterien an die Gemeindegröße**,
- die **Vereinfachung administrativer Abläufe**,
- die **Förderung des Austauschs bewährter Praktiken zwischen Gemeinden**,
- sowie eine **klarere Unterscheidung zwischen verpflichtenden und empfohlenen Maßnahmen**.

Diese Rückmeldungen waren entscheidend, um das Programm weiterzuentwickeln und für alle engagierten Gemeinden noch relevanter und zugänglicher zu machen.

Zur Erinnerung: Die **Fairtrade Towns** sind eine internationale Bewegung, die im Jahr **2000 in Großbritannien** entstanden ist – mit **Garstang** als erste Fairtrade Town weltweit und

der Einführung der **fünf internationalen Kriterien** für die Fairtrade-Gemeng-Zertifizierung.

Derzeit gehören 39 Gemeinden zum Fairtrade-Gemeng-Programm.

Wer wird die 40.?

Machen Sie mit und engagieren Sie Ihre Gemeinde für den Fairen Handel!



Anlässlich der Präsentation der neuen Kriterien hat der luxemburgische Fairtrade-Unterlizenzennehmer Kichelcher.lu ein spezielles Doppelkeks-Set mit Schokolade für die Fairtrade-Gemengen entwickelt.

Die Gemeinde Redingen wird zur 39. Fairtrade Gemeng Luxemburgs!

Wir freuen uns, die Gemeinde Redingen/Attert in der wachsenden Familie der Fairtrade-Gemeinden willkommen zu heißen!

Die Zertifizierung würdigt das herausragende Engagement der Gemeinde und ihrer lokalen Akteure, die den Fairen Handel fördern und die Bevölkerung für nachhaltige Praktiken sensibilisieren.

Ein besonderer Dank geht an die Einzel- und Großhändler, die Gemeindeverwaltung, den Elternrat, die Grundschule und die Maison Relais, die sich aktiv am Projekt beteiligt

haben und maßgeblich dazu beigetragen haben, dass die kleine, aber höchst engagierte Aktionsgruppe die Fairtrade-Gemeng-Zertifizierung zusammen mit Vertretern der NGO Fairtrade Lëtzebuerg entgegennehmen konnte.

Bei der Zertifizierungsfeier betonte Danielle Simon-Arendt, erste Schöffin und Koordinatorin der lokalen Fairtrade-Aktionsgruppe:

„Für unsere Gemeinde und ihre Einwohnerinnen und Einwohner ist dies ein klarer Mehrwert. Fairtrade ist mehr als ein Label

– es ist ein Ausdruck von Verantwortung. Die Gemeinde Redingen/Attert steht voll dahinter!“



Mit diesem Engagement ist **Redingen/Attert ein inspirierendes Vorbild** für andere Gemeinden und lokale Akteure, die ebenfalls den Fairen Handel stärken möchten.



PAS DE PRODUCTEURS... PAS DE CAFÉ !



**Avec le café Fairtrade,
vous contribuez à sécuriser l'avenir des
producteurs menacés par l'extrême
pauvreté et le changement climatique.**



**ENSEMBLE, CHANGEONS LE COMMERCE
POUR UN MONDE PLUS JUSTE !**



EN SAVOIR PLUS
fairtrade.lu

Stay Tuned: “The Story of Our Jeans – Unveiling the Harsh Reality Behind Our Closets”

Join the “Rethink Your Clothes” team for an eye-opening and thought-provoking webinar that will take you deep into the hidden journey of your clothes. Together, we will uncover the untold story of one of fashion's most iconic items — the pair of jeans — and explore the environmental and human costs woven into every thread.

From the oil fields that produce synthetic fibres to the landfills overflowing with discarded garments, this session will reveal the dark side of the textile supply chain. We will also spotlight the innovations driving the shift toward a more ethical and sustainable fashion future.

Don't miss this powerful opportunity to rethink what we wear, how it is made, and the impact it leaves behind!

Date:
11 December 2025

Time:
12:30 - 2 PM

[Register here](#)



Découvrez la gamme Fairtrade de fin d'année de nos partenaires engagés !

La période la plus gourmande de l'année s'installe doucement ! À l'approche des fêtes de fin d'année, nos partenaires au Luxembourg dévoilent leurs créations Fairtrade, alliant savoir-faire artisanal et plaisir responsable.

Cette année encore, les **Ateliers du Tricentenaire** promettent de ravir petits et grands : des tablettes praliné de Noël Fairtrade, des petits montages sapin de Noël Fairtrade, des petits Pères Noël Fairtrade ou encore des assortiments de chocolats Fairtrade.

La marque française **Palais d'Ébène** propose des caribous, étoiles

et Pères Noël en chocolat Fairtrade, mendians au chocolat au lait Fairtrade garnis de fruits secs (disponibles chez Cactus), et la fameuse huître en chocolat Fairtrade, à retrouver chez Naturata.

La chocolaterie **Les Chevaliers d'Argouges** régale avec ses assortiments de pralinés Fairtrade et biologiques, également disponibles chez Naturata.

Galler, la marque belge très engagée pour une filière cacao responsable, complète la gamme Fairtrade de fin d'année avec des rawetes, mini bâtons, pralines, boules de Noël et le Sapin de Noël Fairtrade.

Enfin, les **Boutiques du Monde au Luxembourg** complètent l'offre avec corbeilles et autres surprises gourmandes Fairtrade pour les fêtes de fin d'année.

De quoi se faire plaisir tout en soutenant les producteurs et un commerce plus juste !

Chevaliers d'Argouges



Chocolats du cœur



Galler



Palais d'Ébène



Faites le plein d'énergie avec le gingembre et le curcuma Fairtrade !

Le gingembre et le curcuma Fairtrade sont désormais disponibles sur le marché luxembourgeois. Ces deux *superfoods* Fairtrade, issus de la coopérative **Asociación de Productores Ecológicos SELVAECO** au Pérou, sont reconnus pour leurs vertus anti-inflammatoires et antioxydantes, alliant plaisir, bien-être et engagement pour un commerce plus juste et durable.

Grâce à la certification Fairtrade, les producteurs bénéficient de revenus stables, de formations renforçant le leadership des femmes, l'estime de soi et la prévention contre les violences, et adoptent

des **pratiques agricoles durables**, respectueuses de l'environnement et de la biodiversité. La coopérative mène également des **projets de reboisement**, visant à protéger la forêt et les écosystèmes locaux.

Au Luxembourg, le gingembre et le curcuma de la marque **Biogros** sont disponibles dans les supermarchés Cactus.

À l'approche de l'hiver, choisir le gingembre et le curcuma Fairtrade est une belle manière de conjuguer bien-être et responsabilité, pour soi, les producteurs et la planète.



FAIRTRADE NEWS NOVEMBRE 2025 - N°82

IMPRESSUM : ÉDITEUR Fairtrade Lëtzebuerg a.s.b.l. • 2a, rue de la Gare • L-6910 Roodt-sur-Syre • (+352) 35 07 62 • info@fairtrade.lu **RÉDACTION** Steven Urbanski • Geneviève Krol • Théo François • Valérie Murat • Nelson Costa • Carlo Muller • Fairtrade-Team Sanem • Daniella Simon-Arendt • Aurore Dulieu • Charlotte Goka. **PHOTOS** Fairtrade Lëtzebuerg • Commune de Reckange • Commune de Mersch • Commune de Sanem • Charles Reiser • Rethink Your Clothes • Ateliers du Tricentenaire • Les Chevaliers d'Argouges • Palais d'Ébène • Galler • Biogros • Les sacrifiés de l'IA • Henri Poulaïn • Black Magic Tea **LAYOUT** Comed **IMPRESSION** Reka Print +
Imprimé sur du papier recyclé

